

Intervention parlementaire

Réponse du Conseil-exécutif

N° de l'intervention : 137-2020
 Type d'intervention : Motion
 Motion ayant valeur de directive : ☐
 N° d'affaire : 2020.RRGR.188

 Déposée le : 02.06.2020

 Motion de groupe : Non
 Motion de commission : Non
 Déposée par : Kullmann (Thun, UDF) (porte-parole)
 Geissbühler-Strupler (Herrenschwanden, UDC)
 Grädel (Schwarzenbach BE/Huttwil, UDF)
 Cosignataires : 0

 Urgence demandée : Oui
 Urgence accordée : Non 04.06.2020

 N° d'ACE : 1072/2020 du 16 septembre 2020
 Direction : Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration
 Classification : -
 Proposition du Conseil-exécutif : **Rejet**

Se protéger contre le COVID-19 en renforçant son système immunitaire et le taux de vitamine D

Le Conseil-exécutif est chargé des tâches suivantes :

1. Il élabore un programme de santé donnant une place importante au renforcement du système immunitaire de la population bernoise afin de préparer le canton à une deuxième vague de COVID-19 ou à une nouvelle épidémie ou pandémie.
2. A cet effet, il élabore en particulier des mesures permettant à la population d'avoir un apport optimal en vitamine D (concentration de 25(OH)D supérieure ou égale à 30 ng/ml).

Développement :

Les mesures de grande ampleur prises en Suisse et dans le canton de Berne pour lutter contre le COVID-19 auront des conséquences qui restent encore difficiles à prévoir. Le but premier de ces mesures exceptionnelles était d'éviter une surcharge du système de santé, ce qui était logique. Le canton de Berne y est très bien parvenu jusqu'ici. Mais à l'heure actuelle, on se demande s'il n'y aura pas d'autres vagues de COVID-19 ou si un autre virus dangereux ne menacera pas la population à l'avenir.

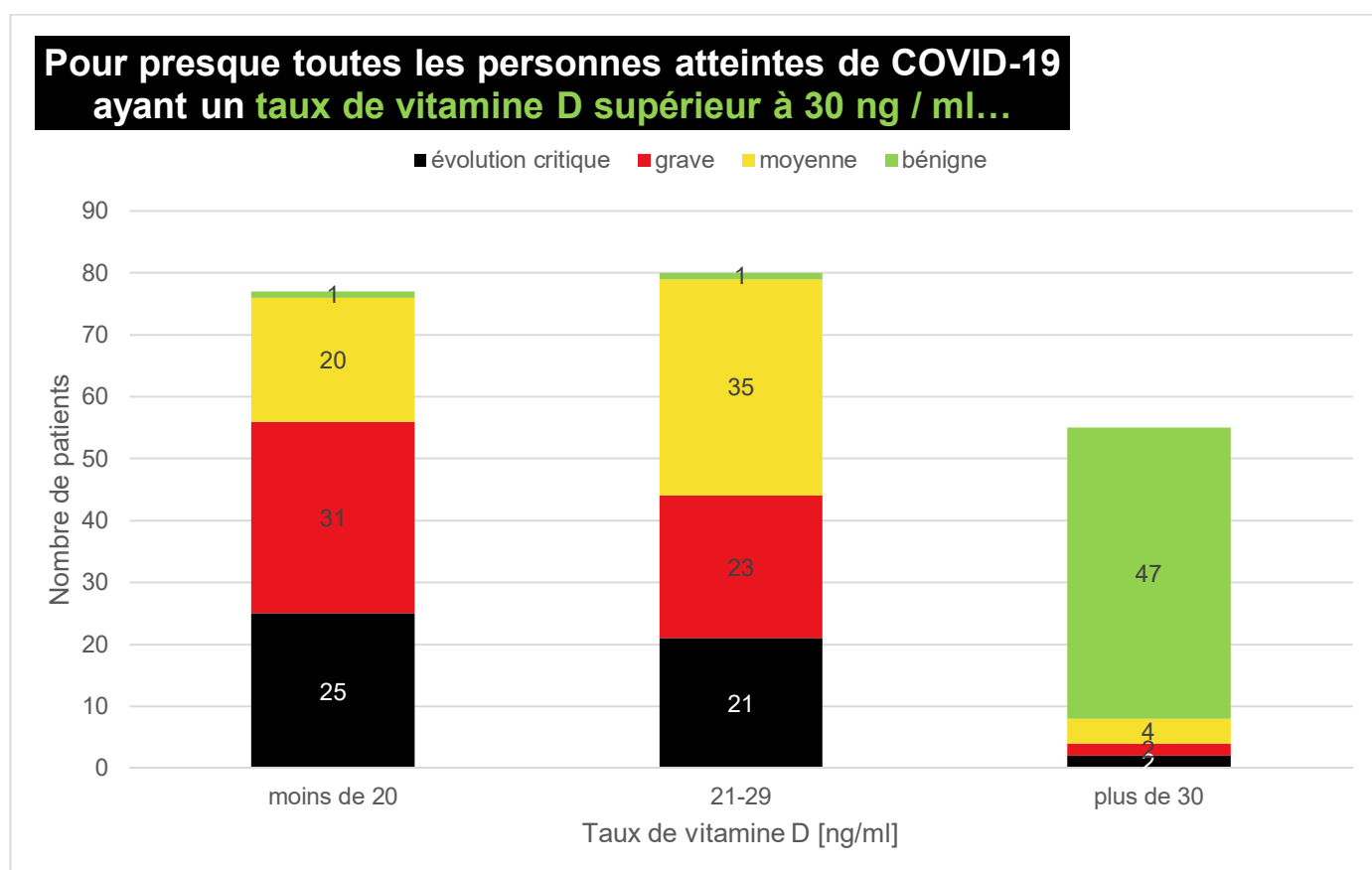
Point 1

La première ligne de défense contre le COVID-19 est le système immunitaire des individus. La très grande majorité des personnes infectées par ce coronavirus restent asymptomatiques ou présentent des symptômes légers, notamment grâce au bon fonctionnement de leur système immunitaire. Jour après jour, nous prenons une multitude de décisions qui renforcent ou affaiblissent notre système immunitaire. Cela concerne par exemple notre alimentation, la consommation de tabac et d'alcool ou encore l'activité physique. En 2018, la population suisse a ainsi ingéré en moyenne plus de 111 grammes de sucre raffiné par jour, soit plus de

quatre fois la limite de 25 grammes par jour à ne pas dépasser pour rester en bonne santé selon l'OMS¹. Il y a donc lieu de se demander si un mode de vie plus sain ou une sensibilisation à un mode de vie plus sain ne devrait pas faire partie intégrante des mesures de lutte contre une pandémie (outre des mesures d'hygiène renforcées, le respect des distances sociales, le télétravail, etc.). N'y aurait-il pas là une source de bienfaits facile à exploiter ?

Point 2

La présente intervention porte sur le renforcement du système immunitaire en général et sur les apports en vitamine D de la population en particulier. Des études scientifiques commencent à établir une corrélation forte entre un bon apport en vitamine D et une évolution bénigne du COVID-19 (cf. graphique).



DATA: www.grassroothealth.net/blog/first-data-published-covid-19-severity-vitamin-d-levels/

... l'évolution de la maladie était **bénigne**

Graphique : Institut VitaminDelta

(Source : Alipio (2020), <https://ssrn.com/abstract=3571484>)

Plusieurs éléments laissent penser qu'une partie importante de la population du canton de Berne n'a pas des apports optimaux en vitamine D. Ainsi, il est établi que le rayonnement solaire sous nos latitudes est trop faible de septembre à mars pour que l'organisme puisse fabriquer suffisamment de vitamine D grâce à la lumière du soleil. L'utilisation de crème solaire bloque également en grande partie ce mécanisme. Pendant le confinement, les groupes vulnérables en particulier sont restés davantage à la maison et ont pu synthétiser encore moins de vitamine D que d'habitude. Cette vitamine est absente de la plupart des aliments, ou présente seulement en petites quantités.

¹ <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/289224/umfrage/pro-kopf-konsum-von-zucker-in-der-schweiz/>

Les études qui se sont intéressées à la maladie du nouveau coronavirus et à la vitamine D sont bien sûr encore peu nombreuses, mais les premières observations suggèrent qu'il pourrait y avoir une forte corrélation. Mark Alipio (2020) a étudié 212 cas dans trois hôpitaux en Asie du Sud-Est : le COVID-19 a eu une évolution bénigne chez presque tous les patients ayant un niveau de vitamine D suffisant tandis que la majorité des patients carencés ont développé des symptômes graves ou critiques (cf. graphique). Raharusuna et al. (2020) ont étudié 780 cas aux Philippines : compte tenu de l'âge, du sexe et de la comorbidité, ils ont trouvé une corrélation statistique très forte entre le niveau de vitamine D et la mortalité (*odds ratio* [rapport des cotes] de 7,63 lorsque le taux de vitamine D est suffisant et de 10,12 en cas de carence).

D'autres indices d'une possible corrélation sont à voir dans le fait que les groupes de population âgés et à la peau foncée, qui présentent de manière générale des niveaux de vitamine D inférieurs, ont été particulièrement touchés par le nouveau coronavirus (cf. Grant et al., 2020). D'autres chercheurs comme Ilie et al. (2020), Martineau et al. (2020) et Marik et al. (2020) font également état de possibles corrélations entre la vitamine D et la gravité de l'évolution du COVID-19. Une étude du Trinity College Dublin (Laird et Kenny, 2020), cofinancée par le gouvernement irlandais, souligne l'importance de la vitamine D dans la prévention du nouveau coronavirus.

Au vu de ces éléments, nous souhaitons que le Conseil-exécutif établisse quels sont les apports en vitamine D de la population bernoise (p. ex. en collaboration avec l'Université de Berne). Si ces apports ne sont pas optimaux, il faudra étudier par quelles mesures les carences en vitamine D pourraient être comblées. Les tests de vitamine D et les suppléments sont tout à fait abordables et sûrs. Il est important de s'assurer que toutes les possibilités de prévention simples et peu coûteuses ont été mises en œuvre avant de prendre à nouveau des mesures étendues et drastiques pour lutter contre une pandémie².

Motivation de l'urgence : l'objet de la présente intervention est tout à fait d'actualité car l'évolution du nombre de cas de COVID-19 reste incertaine.

Réponse du Conseil-exécutif

Point 1

La lutte contre les maladies transmissibles se concentre sur l'interruption des chaînes de transmission. En vertu de l'article 9, alinéa 3 de la loi du 28 septembre 2012 sur la lutte contre les maladies transmissibles de l'homme (loi sur les épidémies, LEp ; RS 818.101), l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) publie des recommandations sur les mesures visant à lutter contre les maladies transmissibles. Selon l'alinéa 4 du même article, l'OFSP et les autorités cantonales compétentes coordonnent leur activité d'information. Lors d'une épidémie, la population bénéficie ainsi de renseignements uniformes au niveau national sur les mesures recommandées³.

Le canton de Berne a élaboré la Stratégie de la santé 2020 – 2030, dont le Grand Conseil doit prendre connaissance lors de sa session d'hiver 2020. Les mesures décrites dans ce document prévoient elles aussi de renforcer et de continuer à développer la promotion de la santé et la prévention. De plus, une stratégie partielle doit être définie dans ce domaine en particulier.

Le Conseil-exécutif estime que la prévention des maladies non transmissibles fait déjà l'objet de nombreuses mesures dans le canton. En outre, les recommandations et les informations communiquées à la population en

² Références : - Alipio, Mark, Vitamin D Supplementation Could Possibly Improve Clinical Outcomes of Patients Infected with Coronavirus-2019 (COVID-19) (April 9, 2020). Available at SSRN : <https://ssrn.com/abstract=3571484>. - Raharusun, Prabowo and Priambada, Sadiyah and Budiarti, Cahni and Agung, Erdie and Budi, Cipta, Patterns of COVID-19 Mortality and Vitamin D: An Indonesian Study (April 26, 2020). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3585561> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3585561>. - Grant WB, Lahore H, McDonnell SL, et al. Evidence that Vitamin D Supplementation Could Reduce Risk of Influenza and COVID-19 Infections and Deaths. *Nutrients*. 2020;12(4):988. Published 2020 Apr 2. doi:10.3390/nu12040988. - Eamon Laird and Rose Anne Kenny, VITAMIN D DEFICIENCY IN IRELAND - IMPLICATIONS FOR COVID-19. RESULTS FROM THE IRISH LONGITUDINAL STUDY ON AGEING. Trinity College Dublin. <https://www.doi.org/10.38018/TildaRe.2020-05>. - Ilie, P.C., Stefanescu, S. & Smith, L. The role of vitamin D in the prevention of coronavirus disease 2019 infection and mortality. *Aging Clin Exp Res* (2020). <https://doi.org/10.1007/s40520-020-01570-8>. - Martineau Adrian R, Jolliffe David A, Hooper Richard L, Greenberg Lauren, Aloia John F, Bergman Peter et al. Vitamin D supplementation to prevent acute respiratory tract infections : systematic review and meta-analysis of individual participant data *BMJ* 2017; 356 :i6583. - Paul E. Marik, Pierre Kory, Joseph Varon, Does vitamin D status impact mortality from SARS-CoV-2 infection? *Medicine in Drug Discovery*, Volume 6, 2020, 100041, ISSN 2590-0986, <https://doi.org/10.1016/j.medidd.2020.100041>.

³ Références : Bilan épidémiologique intermédiaire du nouveau coronavirus en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein (état au 27 avril 2020). Office fédéral de la santé publique (OFSP), disponible en ligne sous www.ofsp.admin.ch > Maladies > Maladies infectieuses : flambées, épidémies, pandémies > Flambées et épidémies actuelles > Nouveau coronavirus > Situation en Suisse

matière de la lutte contre les maladies transmissibles sont coordonnées entre la Confédération et les cantons. Dans ces circonstances, l'élaboration d'un programme de santé cantonal propre pour lutter contre la pandémie de covid-19 ne constitue pas une mesure appropriée.

Point 2

Des études nationales et internationales indiquent que les carences en vitamine D sont fréquentes en Suisse et en Europe occidentale, notamment durant les mois d'hiver (Lips et al., 2019 ; Guessous et al., 2012). Les personnes de plus de 60 ans, celles en surpoids, à la peau foncée ou encore souffrant de comorbidités spécifiques présentent plus fréquemment de telles carences. Pour prévenir ces manques, la recommandation émise par les instances fédérales est de consommer des aliments riches en vitamine D (poissons gras) ou de prendre des suppléments de vitamine D (gouttes) durant les mois d'hiver. Il est explicitement recommandé aux groupes de population vulnérables (enfants en bas âge, femmes enceintes, personnes de plus de 60 ans et personnes présentant un facteur de risque) de se faire prescrire une supplémentation en vitamine D par leur médecin.

La concentration sérique de vitamine D supérieure à 30 ng/ml (75 nmol/l) préconisée par les auteurs de la motion dépasse la valeur limite habituelle qui définit une carence. Pour atteindre une telle concentration, des suppléments hautement dosés doivent être pris pendant plusieurs mois, ce qui nécessite des contrôles en laboratoire afin de prévenir d'éventuelles intoxications. Or, la détermination du taux de vitamine D est relativement coûteuse (53 francs conformément à la liste des analyses de l'OFSP, état au 30 avril 2020, hors prestation médicale)⁴.

Selon le Conseil-exécutif, les données scientifiques actuelles relatives à la vitamine D et à la pandémie de coronavirus sont contradictoires (Hastie et al., 2020 ; Lee et al. 2020). Les travaux cités par les auteurs de la motion sont des études rétrospectives, qui établissent un lien entre le taux de vitamine D et l'évolution de la maladie chez certains patients (Alipio 2020 ; Raharusun et al., 2020). Ils mettent en évidence une association statistique et non un lien de causalité : un faible taux de vitamine D observé chez les patients atteints d'une forme grave de COVID-19 ne signifie pas pour autant qu'une concentration élevée de cette vitamine constitue une protection contre une évolution sévère de la maladie ou contre une contamination par le coronavirus. Seules des données prospectives d'études contrôlées pourraient justifier les recommandations à large échelle concernant la prise de vitamine D. Cette question fait actuellement l'objet de plusieurs études internationales (<https://clinicaltrials.gov/>), dont il convient d'attendre les résultats⁵.

Le Conseil-exécutif estime qu'au vu des données scientifiques disponibles sur l'apport en vitamine D aux plans national et international, il est peu opportun de procéder à une étude dans le canton de Berne. Une telle démarche nécessiterait un effort scientifique et financier important sans permettre d'établir de preuve indiscutable en raison d'un nombre de cas trop faible. Le canton fonde ses stratégies de promotion de la santé sur une large évidence scientifique et sur les recommandations nationales et internationales en la matière. Or, à l'heure actuelle, il n'existe aucune base permettant d'établir un lien entre la maladie COVID-19 et l'apport en vitamine D exigé par les auteurs de la motion.

Le Conseil-exécutif propose le rejet de la motion.

Destinataire

– Grand Conseil

⁴ Références : - Guessous, I., Dudler, V., Glatz, N., Theler, J. M., Zoller, O., Paccaud, F., ... & Bochud, M. (2012). Vitamin D levels and associated factors: a population-based study in Switzerland. *Swiss Medical Weekly*, 142. - Lips, P., Cashman, K. D., Lamberg-Allardt, C., Bischoff-Ferrari, H. A., Obermayer-Pietsch, B., Bianchi, M. L., ... & Bouillon, R. (2019). Current vitamin D status in European and Middle East countries and strategies to prevent vitamin D deficiency: a position statement of the European Calcified Tissue Society. *European Journal of Endocrinology*, 180(4), pp. 23-54. - Carence en vitamine D : preuves scientifiques, sécurité et recommandations pour la population suisse (2012) : Rapport de la Commission fédérale de la nutrition (CFN), disponible en ligne sous www.osav.admin.ch > L'OSAV > Qui sommes-nous ? > Commissions > Commission fédérale de la nutrition > Carence en vitamine D (2012) – Recommandations de l'OSAV concernant la vitamine D (16 mai 2017), disponibles en ligne sous www.osav.admin.ch > Aliments et nutrition > Nutrition > Recommandations et informations > Aliments et nutriments > Besoins en nutriments

⁵ Références : Hastie, C.E., Mackay, D.F., Ho, F., Celis-Morales, C.A., Katikireddi, S.V., Niedzwiedz, C.L., ... & O'Donnell, C.A. (2020). Vitamin D concentrations and COVID-19 infection in UK Biobank. *Diabetes & Metabolic Syndrome: Clinical Research & Reviews*. - Lee J., van Hecke O., Roberts N. Vitamin D: A rapid review of the evidence for treatment or prevention in COVID-19, disponible en ligne sous <https://www.cebm.net/covid-19/vitamin-d-a-rapid-review-of-the-evidence-for-treatment-or-prevention-in-covid-19/> (page consultée le 10 juillet 2020)